

Huitième Année. — N° 58.

Prix du numéro 10 centimes.

Jeudi 19 Juillet 1894.

Bureaux: Rue de la Serre, 27.



ABONNEMENTS

Un an: Six mois:
 Suisse . . . Fr. 6» — Fr. 3» —
 Union postale » 12» — » 6» —
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds.

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
 » de l'étranger 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 cent.
 Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industrie du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Le Foyer de famille

Le *Petit Journal* publie l'intéressant article suivant :

Un député qui est en même temps professeur de droit, M. Leveillé, soumet à la Chambre une proposition de loi des plus intéressantes. Elle a pour but de créer un foyer de famille et d'instituer dans toute la France ce qui existe depuis longtemps aux Etats-Unis sous le nom de *homestead*.

Définissons d'abord le *homestead* américain : c'est le droit que possède le cultivateur, le petit propriétaire, d'avoir le terrain suffisant pour le nourrir et sa maison insaisissables durant sa vie, celle de sa veuve et de ses enfants jusqu'à l'âge de vingt et un ans, à condition que le chef de la maison ou sa famille réside sur les terres.

Les lois qui régissent l'*homestead* varient suivant les Etats, mais le principe est toujours le même. Comme l'a démontré un avocat distingué, M. Louis-A. Corniquet, docteur en droit, les législateurs américains ont voulu que le foyer de famille devint réellement un château-fort inexpugnable.

Comme l'explique le député français dans l'exposé des motifs qu'il a joint à sa proposition, l'Américain du Nord qui veut assurer l'avenir des siens choisit un bien déterminé, d'une étendue et d'une valeur modestes, dont le maximum est fixé par la loi particulière de chaque Etat.

Il s'y installe ; il exploite et il améliore l'enclos étroit qui entoure sa maison. Cet immeuble est, dès lors, placé sous un régime spécial. Il peut être aliéné par le nouveau propriétaire, mais il ne peut plus être saisi contre sa volonté.

« La jeune famille a désormais trouvé son nid, qui abritera plus tard, comme dans un

asile inviolable, la veuve et les enfants mineurs. La prévoyance du père, intelligemment secondée par le législateur, garantit ainsi le sort de toute la couvée. L'institution américaine prémunit le groupe familial tout entier contre les désastres possibles ; elle est la dot du ménage qui se fonde ; elle est la protection des berceaux futurs.

« La pratique du *homestead* n'a pas que des effets privés ; elle a des effets publics. Elle multiplie, dans un pays, la classe des petits propriétaires ; elle leur procure le pain de chaque jour ; elle leur donne, avec une situation indépendante, la dignité de la vie. »

Ces éloges donnés au système américain sont absolument justifiés par les faits. M. Robert de la Sizeranne, qui a également étudié avec soin la législation américaine, constate qu'aux Etats-Unis des milliers de familles ont été sauvées d'une ruine complète par ces humaines précautions, que le *homestead* jouit d'une immense popularité, et que toute tentative pour diminuer ou rapporter les privilèges accordés serait repoussée de tous côtés avec indignation.

* * *

Admettons que la loi proposée soit votée ; supposons que le *homestead* soit introduit en France. Voyons ce qui se passera :

Il existe un foyer de famille que nul ne peut faire vendre ; l'homme trop prudent qui ensevelissait ses économies dans un bas de laine sans faire valoir son argent par excès de crainte devient plus hardi, s'obstine moins à suivre la routine.

Si ses affaires ne prospèrent pas, si ses efforts ne sont pas couronnés de succès, il lui restera tout de même une maison pour abriter ses enfants, un champ pour produire leur nourriture. La réforme aurait aussi un effet moral ; elle apprendrait à tous autrement que d'une façon théorique, comme le dit M. Leveillé, le respect de ces deux institutions qui sont les colonnes de notre

ordre social : la propriété, fruit légitime du travail et de l'épargne, et l'héritage, qui reliant intimement le père au fils, est bien la première, la plus profonde et la plus sainte des solidarités humaines.

Par un acte de prévoyance et de dévouement éclairés, qui n'imposera aucune charge au Trésor, qui réduira au contraire les ravages du paupérisme, les humbles et les laborieux pourront assurer d'une façon simple, économique et solide l'existence de leurs jeunes enfants.

En un mot le projet tend à ce double résultat : *diffusion et conservation de la petite propriété*.

Tels seraient les avantages du système proposé ; voyons maintenant quelles objections lui sont faites.

En déclarant que certains biens sont insaisissables par les créanciers, vous bouleversez, a-t-on dit, tous les principes de notre code ?

Ce n'est pas exact, car aujourd'hui, chez nous, le capitaliste peut, sans aucune limitation de somme, se constituer une fortune insaisissable en achetant des rentes sur l'Etat. Aujourd'hui, la Française même la plus riche, peut, en se mariant, frapper d'insaisissabilité, jusqu'à concurrence de plusieurs millions, s'il lui plaît, tous ses immeubles dotaux.

— Mais, dira-t-on encore, le créancier sera frustré. Le débiteur malin échappera à ses engagements. — L'article 1^{er} de la loi proposée répond à cette objection. Il est ainsi conçu :

Le Français qui veut fonder une terre insaisissable de famille doit en faire la déclaration écrite, d'après une formule imprimée dont il remplit les blancs, à la mairie du lieu où est situé l'immeuble.

La déclaration est rédigée en trois exemplaires, remis, l'un au fondateur, l'autre au maire, le dernier au conservateur des hypothèques de l'arrondissement.

— Mais objectera-t-on, ceux qui veu-

lent tout oser mettront tous leurs biens à l'abri. — Ils ne le pourront pas, car la loi proposée dit :

Art. 2. — Le bien, objet de la convention, devra comprendre une maison ou fraction de maison destinée à l'habitation de la famille ; il pourra comprendre de plus un enclos situé auprès de la maison. Le bien ne devra pas lors de la fondation dépasser une valeur de 10,000 francs pour l'immeuble construit et de 2,000 francs pour les meubles et outils professionnels.

Art. 3. — Le bien de famille n'est constitué comme tel que si le fondateur l'occupe et l'exploite.

Art. 4. — Un même individu ne peut avoir deux biens insaisissables de famille fondés par lui.

— Mais ce projet, autour duquel on fait tant de bruit, intéresse très peu de gens.

— Il en intéresse beaucoup, au contraire, puisqu'il y a plus de 9000 saisies immobilières par an, puisque tous les pères de famille craintifs profiteraient du nouveau système, puisque nos paysans et nos ouvriers seraient ainsi invités à diriger de préférence leurs économies vers la terre, qui, elle, au moins, garde les capitaux qu'elle reçoit et porte annuellement ses fruits.

Je n'ai pas besoin d'insister plus longuement sur le foyer de famille ; sa création par l'adoption du système du *homestead* donnerait plus de stabilité aux familles ; un législateur américain le jugeait récemment en constatant qu'il encourage les citoyens à se marier, à être industriels, à acquérir des biens, qu'il empêche les gens qui sont malheureux d'être ruinés et expulsés par leurs créanciers, qu'il ne provoque aucune injustice.

Les auteurs du projet de loi soumis à la Chambre française ont donc eu le droit de dire qu'il contribuerait à la grandeur, à la prospérité et à la puissance de la France.

Les exploits des protectionnistes

On pourrait définir le protectionnisme : « une coalition d'intérêts qui se liguent entre eux pour s'enrichir aux dépens du public ». M. Brousse, ennemi des voies détournées, l'a proclamé avec beaucoup de franchise, et semble trouver tout naturel que, par une série de combinaisons ingénieuses, on prenne, dans nos poches, de quoi remplir le bas de laine et les coffres-forts. A ses yeux, le consommateur et le contribuable sont d'excellentes vaches à lait qu'on a le droit de traire jusqu'à complet dessèchement des mamelles.

Une sorte de Ligue contre le bien public s'est conclue entre les protectionnistes du Nord et du Midi, de l'Ouest et de l'Est, comme aussi du Centre. Ils ont découpé la France en régions qui forment de petits Etats dans le grand et dont les diplomates s'entendent toujours, quand il s'agit de puiser dans nos bourses.

Lorsqu'un de ces royaumes protectionnistes éprouve le besoin d'accroître ses recettes, il fait appel à ses fidèles alliés, et ceux-ci trouvent, aussitôt, que ses exigences sont les plus justes du monde ; ils l'aident à obtenir ce qu'il demande, à la condition qu'il leur rendra, un

jour ou l'autre, la monnaie de leur pièce. Nous protégeons l'agriculture, la viticulture, qui se montrent insatiables, et même un nombre très respectable d'industries, qui s'accommoderaient infiniment mieux de la liberté. Le protectionnisme en use souvent avec ces dernières comme Agnelet avec ses moutons : il les tue pour les empêcher de mourir.

Deux hommes sont à la tête de cette entreprise nationale : M. Méline, qui se proclame le père de l'agriculture, et M. Turrel, le rempart du Midi. Celui-là nous affame, et celui-ci nous condamne à mourir de soif. Protecteur de la viticulture, il entend que nous ne buvions que d'un certain vin. Toutefois, si nous ne sommes pas assez riches pour en faire l'emplette, il consent, à la rigueur, que nous nous mettions au régime de l'eau claire, dussions-nous en devenir plus méchants.

M. Turrel est un homme terrible. Dans le train ordinaire de la vie, c'est un député comme un autre ; mais lorsqu'une fois sa viticulture le tient et son protectionnisme l'échauffe, une sainte fureur l'anime. On le prendrait, à la tribune ou à son banc, pour une manière de prophète d'Israël ; il ne connaît plus rien ni personne, il ne tolère ni frein ni bride, ni majorité ni règlement. Il faut que tout s'incline devant lui, qu'on obéisse et, lorsque la viticulture a parlé, que le droit, la raison, la justice se prosternent ou disparaissent. C'est, quand la protection est en jeu, un de ces violents toujours prêts à prendre d'assaut le ciel et la terre, une sorte de croisé que son zèle emporte et qui brise tous les obstacles au cri de : L'agriculture le veut !

Les Débats.

L'administration des grandes villes américaines ; comparaison avec l'ancien monde

Ce qu'il faudrait changer en Amérique est bien démontrée par les enquêtes récemment faites à New-York. La police de la grande ville est en alliance régulière avec le crime et le mal social.

On le sait depuis longtemps déjà, mais on en a, aujourd'hui, les preuves les plus décisives. Les maisons publiques, *disorderly houses*, aux Etats-Unis, existent ordinairement avec la tolérance de la police ; lorsqu'il arrive des plaintes de la part des voisins, c'est la coutume, *to raid them*, d'arrêter toutes les personnes qu'on y trouve et de leur infliger de petites amendes. Cette mesure dépend en grande partie de l'arbitraire de la police. A New-York, celle-ci a établi, comme système régulier, qu'une maison de ce genre paie, pour pouvoir s'établir, 2,500 francs au capitaine de police du district ; on l'impose encore, chaque fois qu'un nouveau capitaine de police vient à être nommé. En outre, 250 francs par mois sont perçus par le détective du district qui reçoit, encore, quelque chose pour lui-même. Les concerts paient, par mois ; au capitaine, 250 francs ; les cafés ou brasseries à femmes, qui n'ont ni licences ou patentes, 75 à 125 francs par mois, certains cabaretiers vendant, contrairement à la loi, les dimanches, paient chaque dimanche, 25 francs au commissaire de district et 25 francs à l'inspecteur de l'accise. Pour être nommé sergent de ville, il faut verser 1500 francs. Des billets d'entrée aux parties de *chowder* ou « de moule » du *Tammany Hall*, la grande association politique de la ville, sont distribuées, à raison de 125 fr. à chaque maison publique et à chaque cabaret. Un M. Roesch, avocat, qui fut, pendant des années, membre de l'Assemblée législative du Sénat de l'Etat de New-York, président de la Commission judiciaire du Sénat et récemment élu juge civil à New-York, avoue avoir régulièrement protégé des maisons publiques contre la police, ces dames

ne manquant pas de le payer largement chaque fois *qu'elles étaient en trouble*. Cet homme a tenu une place importante dans le *Tammany Hall*. Il paraît que le *Tammany Hall* a obtenu une grande partie de ses recettes grâce à la police. Au total, la corruption de la police et de la justice paraît avoir atteint des proportions inouïes.

On se demandera si de tels exemples, qui pourraient facilement être multipliés à l'infini, ne condamnent pas tout le système administratif des Etats-Unis ; nous répondrons : Non. En somme, l'administration des Etats-Unis n'est pas pire que celle de l'Europe. Etant dans les mains du peuple, elle dépend beaucoup du caractère de la population. Elle est, en général, très honnête à la campagne, et meilleure en haut qu'en bas. Elle est corrompue dans les grandes villes, où se trouve une classe plus que douteuse, venue en grande partie d'Europe, et conduite par des cabaretiers et de petits politiciens professionnels. Il n'y a pas trop de liberté aux Etats-Unis ; au contraire, c'est un grand bonheur que si peu de fonctions y soient confiées aux pouvoirs publics. On peut trouver qu'on est allé trop loin dans le sens démocratique ; trop de fonctions sont attribuées par élection ; et il est caractéristique qu'une des réformes les plus en vogue contre les abus municipaux, soit de s'en remettre beaucoup plus spécialement pour les nominations, aux chefs, c'est-à-dire aux maires des grandes villes. Il est, en effet, plus facile d'obtenir, de l'élection, un seul homme capable et honnête, qu'un grand nombre de conseillers et d'officiers de garde inférieur.

Si nous envisageons l'ensemble de la situation, il faut probablement concéder qu'elle est inférieure, en honnêteté, à la bureaucratie qui fonctionne dans le nord de l'Europe teutonique et à l'administration de l'Etat en France. Elle l'est sans doute, aussi à celle des *gentlemen* anglais qui ont gouverné autrefois et qui gouvernent encore, en grande partie, dans le comté et dans les autres branches de l'administration anglaise. Nous sommes moins sûrs que quelques uns des nouveaux conseils anglais, *boards*, soient entièrement exempts des mêmes faiblesses qui caractérisent l'administration américaine et généralement les démocraties.

Le Monde économique.

Un pont suspendu

Un immense travail s'accomplit en ce moment dans le nord de l'Allemagne, travail qui, en puissance, peut se comparer à celui du canal de Suez : c'est le « Nordostseekanal » qui relie Brunsbüttel (situé à l'embouchure de l'Elbe) à Holtenau, tout près du port de Kiel. Le canal a 100 kilomètres de longueur, 22 mètres de largeur à sa base et 60 mètres à la surface de l'eau ; sa profondeur est de 7 mètres.

Parmi les travaux nécessités par ce canal, le pont suspendu de Grünshäl tient une des premières places. Grünshäl, situé entre l'Elbe et l'Eider, se trouve par conséquent au milieu des travaux de terrassement ; il a donc fallu construire une chaussée et faire passer une ligne de chemin de fer par dessus le canal. Celui-ci étant principalement construit pour le passage des grands navires, il fallut élever le pont à une hauteur de 42 mètres et laisser entre les piliers d'appui une largeur de 156 mètres 5. Le pont est construit en forme d'arche.

Le poids du matériel en fer est de 1200 tonnes.

Les contreforts sont formés de 6 piliers reposant chacun sur une couche de 2 à 3 mètres de béton au-dessus du terrain de sable de construction.

Les piliers sont réunis deux à deux par des

socles de 8 mètres de largeur à peu près, sur lesquels reposent les voûtes principales de 13 mètres 27 et de 9 mètres 5.

Du nettoyage des boîtes de montres dorées

Dans la *Gazette industrielle* de Bade, M. le professeur H. Meidinger donne à cet égard les indications suivantes :

Les boîtes dorées, d'un usage si fréquent depuis plusieurs dizaines d'années, de nos pendules que l'on met sous des globes de verre, telle qu'on les fabrique à Lenzkirch dans la Forêt-Noire sont fait de fonte de zinc, que l'on double d'abord de cuivre à l'aide d'un procédé galvanique, et qui reçoit ensuite sa robe dorée d'abord dans un bain d'acide cyanique, puis dans un autre d'acide sulfurique destiné à lui donner sa belle teinte mate, et finalement dans un bain d'or. L'enveloppe dorée garde même à la longue toute sa beauté, lorsque d'une part elle est suffisamment épaisse, et que d'autre part elle a pénétré suffisamment jusques dans toutes les cavités de la fonte. Il est assez difficile d'obtenir ce dernier résultat pour toute la surface à couvrir, parce que la fonte a souvent ci-et-là quelque petit trou presque imperceptible à l'œil, qui se recouvre richement de cuivre pendant la longue durée de l'opération, mais faiblement d'or. C'est ce que l'on ne reconnaît souvent qu'au bout de beaucoup d'années. Bien que la pendule soit en général garantie complètement contre l'air extérieur par le globe de verre qui la recouvre cependant cet air se renouvelle tous les huit à quinze jours lors du remontage de la pendule, et exerce toute influence fâcheuse sur les parties impar-

faitement dorées de celle-ci ; il se forme alors des points verdâtres de cuivre oxydé, qui se transforment bientôt en petites plaques, tantôt tout à fait isolées, tantôt ils apparaissent en grand nombre : ce qui donne à la boîte un aspect peu réjouissant et laid. Tout le monde peut procéder au nettoyage de sa pendule lui-même de la façon la plus simple et presque sans dépense, et en rendre la boîte à nouveau comme neuve. Il suffit d'employer à cet effet de l'essence d'ammoniac, telle qu'elle se vend dans le commerce, cette essence dissout à la minute le sel de cuivre. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de toucher les places endommagées avec un bâtonnet en bois pointu que l'on a trempé dans l'essence ; il se forme alors un liquide bleuâtre que l'on essuie avec un chiffon de toile ; et suivant les cas, on recommence l'opération à plusieurs reprises ; l'or n'en est pas attaqué le moins du monde. Pour prévenir le retour des tâches bleues, on peut enfin de compte mettre sur les dits endroits un peu de vernis jaune mélangé à de l'esprit de vin ; si les places attaquées sont d'une certaine dimension, et peu recouvertes d'or et de cuivre, de sorte que l'on voie percer le gris du zinc, on peut les repasser au pinceau avec un peu de poudre d'or pur. Les boîtes sont en général entièrement mates, mais en certains endroits l'or est poli pour augmenter l'effet du brillant. Ces endroits prennent avec le temps une teinte jaune un peu plus foncée, perdent aussi de leur éclat, ensuite du peu de leur épaisseur. Sur de la feuille d'or ; l'air produit son effet sur le cuivre et forme de l'oxyde de cuivre brun, que l'on peut également faire disparaître en le frottant avec un chiffon humecté d'ammomiac. La couleur de l'or mat se modifie à peine avec le temps, et reste la même qu'auparavant dès qu'on l'a repassée avec de l'ammoniac, au point que l'on n'arrive plus à distinguer

d'une neuve une boîte nettoyée par ce procédé. Des bijoux en doublé légèrement dorés s'altèrent, comme on sait, promptement et deviennent sales et d'un brun mat ; la raison en est la même que pour les boîtes ; la masse forme toujours dans ces cas un fond de cuivre, et le cuivre s'oxyde à travers l'or, de même aussi que le zinc, quand il en existe, comme cela arrive le plus souvent, dans la composition. C'est encore l'ammomiac qui fournira dans ce cas le moyen de nettoyage le plus approprié.

Nouvelles diverses

Gravure. — A l'occasion d'une exposition de montres destinées à être données comme primes dans les tirs cantonaux de Lucerne et de Thoune, un correspondant bernois du *Bund* fait observer, parlant des montres pour le tir de Thoune : « Pour ce qui concerne la gravure de ces montres il n'y a rien à redire, sauf que les graveurs de la Suisse occidentale feraient bien, dans leur propre intérêt, de s'occuper un peu plus des règles de l'art héraldique, afin de les appliquer plus correctement. » Quant au reste, le dit correspondant n'a que des éloges pour les montres ainsi que pour les étuis si originaux avec des roses des Alpes peintes sur fond gris.

Erreur de nom. — Dans le tableau accompagnant l'article « Perfectionnement dans les procédés de réglage des montres, de notre dernier numéro, une erreur typographique nous a fait écrire le nom de M. Louis Bozat, — qui n'appartient à personne — au lieu de celui de M. **Louis Rozat**.

Cote de l'argent

du 18 Juillet 1894

Argent fin en grenailles . . fr. 108.50 le kilo.

Turquie

Messieurs les fabricants d'horlogerie qui désireraient être représentés pendant quelque temps en Turquie ou qui auraient des intérêts à soigner dans ce pays sont priés de donner leur adresse au bureau de la « Fédération » 2614

NOUVEAUTÉ

Un fabricant d'horlogerie, possédant une nouveauté en 20 lignes ancre, lépine et savonnette, d'un beau cachet et d'une construction simple et pratique, donnant un bon résultat de marche, cherche à se mettre en rapport avec un ou plusieurs preneurs par commissions régulières.

Prix sans concurrence ; échantillons à disposition. 2617

Adresser les offres aux initiales **A. B. 600** poste restante Bienne.

BREVETS, MARQUES, DESSINS, MODÈLES
Ed. v. Waldkirch Berne
★ CONTENTIEUX INDUSTRIEL ★

Poussoirs de couronnes

Ajustements sur couronnes or, argent et métal.

Prix exceptionnellement avantageux pour la grande série. 2598

H. Vaucher

Progrès 91 a, Chaux-de-Fonds

Qui fournit un assortiment ancre 10 lignes

sans luxe, bonnes fonctions, le tout à prix modéré. 2619

Adresser les offres au bureau du journal.

GRAVEURS
Mari, Rössler & Lave
ANCIENNE MAISON **E. DURUSSEL**
BERNE
FRAPPE DE BOÎTES DE MONTRES
POINÇONS EN TOUS GENRES
Marques de Fabrique
ENREGISTREMENT AU BUREAU FEDERAL
MEDAILLES INSIGNE JETONS

JAMBON de 1^{re} qualité

sortant de mon propre fumoir 40 k^e
expédit comme échantillon fr. 14.80
lard maigre » 14.60
lard gras » 14.—
saindoux » 10.40

Vin blanc de l'Espagne méridionale 100 litres à fr. 29.— ; Etna le meilleur vin blanc de Sicile, 100 litres fr. 38.— ; vieux vin rouge espagnol léger, 100 lit. fr. 28.50 ; Alicante, vin rouge exq. pour coupages, 100 lit. 32.50. — Des milliers de commandes supplémentaires confirment la façon absolument réelle dont la clientèle est servie. H 2459 Q 2622

J. Winiger, Boswyl (Arg.)

Pivoteur

Un bon pivoteur, habile et de bonne conduite, est demandé chez

M^r M.-L. RENAUD

2621

Serre 22

Chaux-de-Fonds.

FABRIQUE D'HORLOGERIE

pour tous pays
or, argent, acier, de 9 à 30 lignes 2576
Spéc. soig. en vérif. gen. angl. 3/4 pl., 14 à 20 lig.
genre Indes 24 à 30 lig.

Secondes au centres, avec et sans arrêts

Chronographes, Quantièmes, etc.

Bulletin d'Observatoire

J. MAUMARY

MADRETSCH près Bienne (Suisse).

Fabrication de montres fantaisie de toutes variétés, 10 et 11-12 lignes, or, argent et acier.

Albert Sémon,
St-Imier.

2560

Memorandums, En-têtes de lettres

Papiers courants et fins

Exécution soignée et avec goût

Imprimerie artistique R. HAEFELI & C^{ie}

CHAUX-DE-FONDS

Maison de la Banque Reutter & C^{ie}

10, Rue Léopold Robert, 10

Bureau technique d'horlogerie

CHARLES HOURIET
COUVET

Etude de calibres nouveautés en pièces simples et compliquées

Exécution de projets

Rectification d'essais

Exécution très exacte des préparatifs (pointeurs, jauge, modèles, etc.) pour leur fabrication mécanique interchangeable, étampes pour pièces soignées. 2384

Installation complète
de fabriques, machines, outils en tous genres

Devis. — Renseignements. Conseils.

FABRICATION DE

Boîtes acier et métal
en tous genres et grandeurs
Economiques et fantaisies,
boules, etc. 2412

Se recommandent,

LUSCHER & ORTLIEB,
St-Imier

Découpages

or, argent et métal. Spécialité chiffres or pour graveurs.

S'adresser à M. SCHORPP, rue du Doubs 83, à la Chaux-de-Fonds. 2378

Fabrique d'Horlogerie **PAUL DITISHEIM, CHAUX-DE-FONDS** Rue de la Paix, 11
Montres à 9 lig., décors Peinture et Joaillerie 2530

FABRIQUE DE SPIRAUX

en tous genres et qualités pour montres et instruments de précision

SPÉCIALITÉ DE

Spiraux posés à la virole, SANS GOUPILLE, pour montres de poche, réveils Baby ou autres, pendules de voyage, etc.

Spiraux anti-magnétiques, jaunes ou blancs et de toutes grandeurs

Les plus hautes récompenses dans les Expositions universelles

En vente chez tous les grossistes et les principaux marchands de Fournitures en Suisse et à l'Etranger

BÆHNI & C^{IE}, BIENNE (Suisse)

SEULS CONCESSIONNAIRES des

Brevets HENRIOD-BÆHNI

pour les machines à plier et à refrotter les métaux pour tout usage

SPÉCIALITÉ DE

MACHINES A FABRIQUER LES BOITES DE MONTRES

sans balancier et sans étampes, les fonds et lunettes sans tournage

2609

Tréfilage et laminage de fils d'acier, cuivre, laiton, etc., extra-fin. - Fil d'acier trempé, rond ou plat

ECHANTILLONS et PRIX-COURANTS franco sur demande

FABRICANTS DE MONTRES

Un Anglais désire entrer en relation d'affaires avec une maison sérieuse pour la vente en commission de ses marchandises en Angleterre. — Vingt ans d'expérience avec une clientèle du 1^{er} ordre des plus grands acheteurs de gros. — Meilleures références.

Prière d'écrire à

J. R.

MM. Horwitz & Co, 20 High Holborn
 London.

2620

Moteur industriel

Le moteur industriel le plus perfectionné est

le moteur à pétrole

Escher, Wyss & C^{ie}

Invention et construction suisse

ayant obtenu les plus hautes récompenses.

Catalogues et dessins envoyés gratis et franco, par

GILLIÉRON & AMREIN

Constructeurs-mécaniciens, à VEVEY.

2618

Seuls concessionnaires du système pour la Suisse romande et la France.

LIVRES D'ÉTABLISSAGE

Carnets pour écots — Livres de bons à souche double ou à décalquer

IMPRIMERIE ARTISTIQUE R. HAEFELI & C^{ie}

Maison de la Banque Reutter & C^{ie} CHAUX-DE-FONDS 10, Rue Léopold Robert, 10

Récompenses 2487
 Chaux-de-Fonds 1881. — Paris 1889.

FABRIQUE D'HORLOGERIE

pour tous pays, or et argent

Spécialité de genre anglais de 10 à 20 lig.
 Genre amér. 9 et 10 lig. anc. et cyl.

Ch. DUBOIS-STUDLER

Rue du Temple Allemand, 53

Chaux-de-Fonds

TÉLÉPHONE

(Suisse)

TÉLÉPHONE

Fabrique d'horlogerie

SONVILLIER

Spécialité de montres remontoirs à vue et bascule de 13 à 20 lignes, acier, métal et argent pour tous pays aux meilleures conditions de qualité et de prix.

Calibres interchangeables

Pièces de rechange. 2394-

**Chacun en voudra!
 Chacun en aura!**

Réveil Helvétie sans précédent . fr. 5.—
 Réveil Baby fr. 4.80 à calendrier fr. 5.50
 Réveil Globe à fr. 3.80. Régulateurs depuis fr. 10
 Expédition franco. S'adresser à
G. Leuba, Couvet. 2472

ATELIER

2399

Plantages d'échappements
ancres

petites et grandes pièces

**Z. Barbezat-Robert
 Verrières**

DORAGE

Argenture, nickelage, façon
 galonné, vieil argent

Oxydage de boîtes en tous genres

Damasquinage

Peinture au feu sur acier, métal
 et argent 2389

G. Spillmann, St-Imier

Fabrique d'Horlogerie garantie

GODAT & VURPILLAT

16, Rue St-Pierre, 16

2413

Chaux-de-Fonds

MONTRES OR ET ARGENT

en tous genres et pour tous pays

Genre Glashütte 12, 13 et 19'''

Montres fantaisie pour dames

ancres et cylindre depuis 7 lignes